

ALAIN CHARRIER

L'automobile dans le sang



Si Alain Charrier avait suivi les injonctions paternelles, il serait aujourd'hui pâtissier. Grâce aux conséquences d'une maladie professionnelle, il a pu s'éloigner de cette destinée. La fibre automobile dans le sang, c'est finalement bel et bien sa passion qui va le mener au sommet.

Cette flamme l'anime depuis toujours. Tout jeune, à quelques kilomètres du circuit Bugatti, l'Angevin s'est pris d'amour pour les voitures pendant les différentes éditions des 24 h du Mans, participant même à des cours de pilotage à l'école sarthoise. Il suivait aussi avec attention les Grands Prix de Formule 1. Il prend rapidement le volant et pendant une dizaine d'années, il tourne en compétition, au départ de courses de côte ou sur circuit, sous les couleurs de l'écurie d'Anjou.

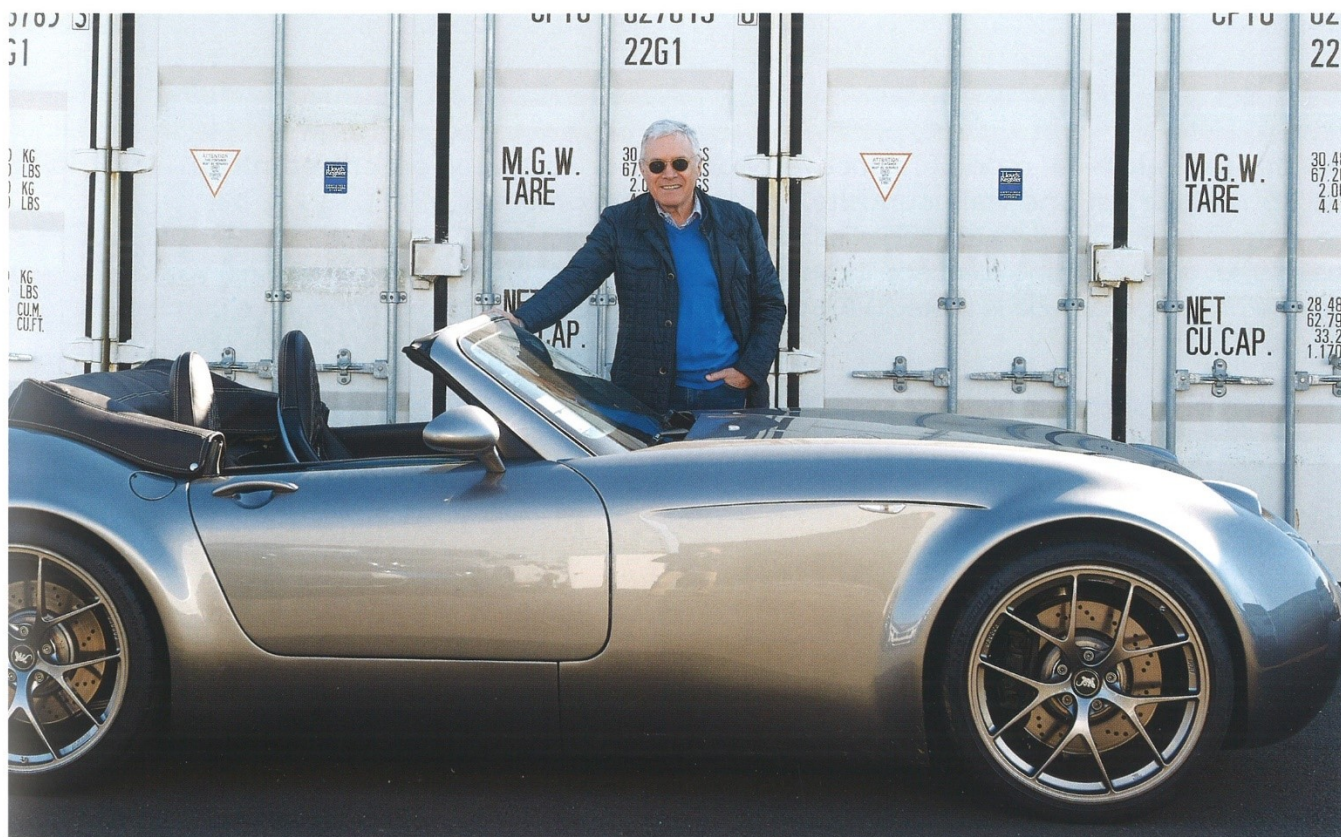
En parallèle, le pilote débute sa carrière après l'armée, dans une concession aux Ponts-de-Cé. Alain Charrier trouve son premier emploi comme vendeur chez Audi, puis devient chef des ventes et enfin responsable commercial, avant d'acheter l'enseigne BMW à Cholet en 1989. Celle qui fait sa renommée aujourd'hui.

En son sein, sous un hangar, le passionné cache ses petits trésors de collectionneur. L'adoration poussée à son vice. En puriste, Alain Charrier cherche des perles rares. Plutôt anciennes, avec une préférence pour les années 70-80. Plutôt sportives aussi. Parmi la dizaine de véhicules alignés et soigneusement protégés, la BMW M635 CSI prend une belle place.





À ses côtés, la BMW 327 grise et noire, version cabriolet, nous replonge dans les années 50. Non loin, on entendrait presque encore le ronronnement de la BMW 2002 TII GR2 avec laquelle son propriétaire, accompagné d'un ami, a participé au printemps dernier au Tour Auto. Cette compétition de véhicules anciens se déroulait en 5 étapes, de Paris à Deauville en passant par Dijon, Lyon, Vichy et Tours, avec des spéciales sur routes fermées et des épreuves chronométrées sur les circuits de Dijon-Prenois, Nevers-Magny-Cours, Charade et Bugatti.



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

ALAIN CHARRIER

L'automobile dans le sang



Le vrombissement de la Wiesmann Roadster MF4, on ne peut pas l'oublier ! Alain Charrier s'est offert un véritable petit bijou avec ce véhicule de la marque à la salamandre.

Créée par des artisans allemands pendant une trentaine d'années, entre 1985 et 2015, elle a permis la fabrication de 3 modèles : MF3, MF4 et MF5, avec des mécaniques et électroniques d'origine BMW, en quelque 800 exemplaires seulement !

Les cabriolets se font encore plus rares que les coupés, alors le modèle découvert lors de notre visite est une vraie curiosité. Sa carrosserie d'origine gris anthracite et l'intérieur havane lui confèrent une élégance incontestable. Sous le capot, on apprécie le moteur V8 Twin Turbo et ses 407 chevaux.

Tous les amateurs de ce style de voitures anciennes pourront bientôt bénéficier de l'expérience de la concession choletaise, avec le label BMW Classic, l'un des 4 seulement délivrés en France. Il permet aux clients la remise en état de la carrosserie, de la mécanique, des systèmes de freinage... avec un savoir-faire incomparable, et l'accès à des revues techniques et des pièces anciennes pour restaurer ou entretenir un patrimoine phénoménal.

La fibre auto dans les veines, Alain Charrier n'a de cesse de promouvoir ce patrimoine.

Magazine Hotmilk N°6 – 2019



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE